

VEILLE

hebdomadaire

Observatoire du monde
arabo-musulman et de la
BSS

FONDATION
pour la RECHERCHE
STRATÉGIQUE

Veille des réseaux sociaux / 25 février – 3 mars 2017

Syrie : attentat à Homs et mort du général Hassan Daaboul

La ville de Homs en Syrie a été touchée par un attentat le 25 février 2017. Dirigée contre le siège des renseignements militaires et de la sûreté de l'État, l'attaque a fait 30 militaires tués et 24 blessés selon le gouvernorat de Homs et 42 morts selon l'OSDH. Parmi les victimes figure le général Hassan Daaboul, chef des renseignements militaires de Homs et proche de Bachar Al-Assad, ainsi qu'Ibrahim Darwich, chef de la sûreté de l'État à Homs. En outre, l'attaque survient pendant les négociations « Genève 4 » entre le régime et l'opposition.

La mort de Hassan Daaboul, qui serait à l'origine de nombreuses atteintes aux droits de l'homme, suscite des réactions contraires comme en témoigne le vocabulaire utilisé. Tandis que les partisans du régime parlent d'« attaque terroriste » pour désigner les faits, certains partisans de l'opposition font référence à « l'opération de Homs ». De même, pour présenter Hassan Daaboul, ceux qui déplorent sa mort le décrivent comme chef de la « section de sécurité », alors que ses détracteurs le présentent comme le responsable de la « section de la mort ».

L'attentat de Homs, loin de fédérer l'opposition, suscite de nombreux débats entre les différents groupes. Ces contentieux portent sur l'identité des

responsables, sur leur qualification ou non comme terroristes ou sur les conséquences de l'attentat sur les négociations. Les réactions les plus violentes au sein de l'opposition sont celles à l'encontre de la délégation de l'opposition syrienne à Genève qui, sous la pression du régime syrien, a condamné les attaques terroristes, mais sans faire explicitement référence à l'attaque de Homs.

La mort de Hassan Daaboul, événement heureux

La mort de Hassan Daaboul, figure du régime particulièrement détestée par l'opposition, a suscité de nombreuses réactions positives :

« Que Dieu reçoive les inghimassis [type de combattant islamiste ayant perpétré l'attentat] comme des martyrs » (@90inpathofallah, irakien sunnite, 410 abonnés, 3 likes).

« Bonne nouvelle : une attaque a tué des membres du gang d'Al-Assad et a heureusement tué le chef de la section de sécurité. Ce gang cible les rebelles, les écoles, les enfants, les hôpitaux et les maisons » (Saudi, commentaire d'une vidéo YouTube posté le 26 février, 11 likes).

Des internautes ont utilisé l'ironie pour montrer leur mépris de Daaboul et tourner en dérision le régime :

« Un officier de sécurité de l'envergure de Hassan Daaboul mérite que les assaillants versent à sa famille le prix d'un âne pour compenser sa mort... Soit 2 dollars américains. Mais les forces de l'ordre sont d'accord pour ne verser que le prix d'un demi-

âne, unité, liberté, socialisme [slogan du parti Baas] » (@Guevara198, saoudien, 31 700 abonnés, 132 likes, 272 retweets).

En outre, se félicitant de la mort de Daaboul, de nombreux commentateurs ont rappelé les crimes commis par le général. Cependant les internautes ne sont pas d'accord sur le nombre de morts et avancent différents chiffres :

« Le général Hassan Daaboul, le chef de l'unité de la mort 215. Entre 2013 et 2016, il y a tué 15 000 détenus. Un grand merci aux terroristes qui l'ont tué » (@MousaAlomar, 420 000 abonnés, 394 retweets, 739 likes).

« Le criminel Hassan Daaboul était responsable de la section 215 à l'origine de la mort de plus de 7 500 personnes, parmi lesquels un photographe qui témoignait de l'holocauste horrible du régime » (@rabihih, originaire du Liban, 26 400 abonnés, 4 retweets, 4 likes).

En plus des rumeurs sur le nombre de morts, des internautes accusent Daaboul de viol :

« Hassan Daaboul, le chef de la section de la sécurité militaire à Homs qui a été tué aujourd'hui dans une opération par Tahrir Al-Cham, se vantait de violer des femmes sunnites dans la prison de Homs » (@motbsar, pro-opposition, 995 abonnés, 20 retweets, 29 likes).

Des internautes estiment que ce n'est que justice que celui qui a donné la mort la reçoive en retour :

« Les porcs traitaient Hassan Daaboul comme le maître de la mort... Puis il s'est fait piétiner à Homs. Que Dieu le transperce de sa malédiction » (@bodler, 4 395 abonnés, 13 retweets, 13 likes).

Des internautes considèrent que Daaboul était responsable de crimes commis non seulement à Homs, mais également à Alep :

« Les porcs ont amené Hassan Daaboul pour qu'il interroge les prisonniers et pour qu'il commette ses crimes à l'encontre du peuple d'Alep, mais les héros syriens l'ont puni pour avoir quitté la religion » (@jaber7883, koweïtien, 322 abonnés).

Par ailleurs, des commentateurs fustigent

l'attitude de l'ONU qui serait davantage en faveur du régime :

« 11 000 Syriens ont été victimes du criminel Hassan Daaboul et l'ONU ne réagit pas, mais elle se presse pour dire que Daaboul a été tué par des terroristes. #L'ONUestTerroriste » (@bodler15, 4 395 abonnés, 4 retweets).

Sur la photo ci-dessous, on peut voir des cadavres supposément tués par Hassan Daaboul :



Enfin, de nombreux internautes s'en prennent aux personnes qui condamnent l'attentat de Homs eu égard aux crimes attribués à Daaboul :

« Seuls les bâtards ont condamné l'attaque contre la section de sécurité à Homs et le ciblage de Hassan Daaboul qui a tué 15 000 personnes » (@BassamJaara, palestinien, 230 000 abonnés, 142 retweets, 329 likes).

Hassan Daaboul, le martyr

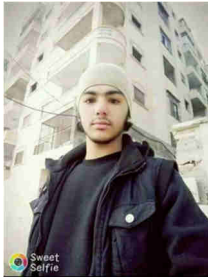
Bien que la mort de Hassan Daaboul ait été bien accueillie par un grand nombre d'internautes, de nombreux partisans du régime syrien ont condamné les attentats tout en élevant le général au rang de martyr :

« Mes condoléances aux morts et à tous les martyrs » (Ghazal Al-Jouri, commentaire posté sur Facebook le 25 février).

Le hashtag #PaixPourHoms est à cet égard particulièrement populaire auprès des commentateurs pro-régime :

« La photo de l'un des deux terroristes de Jabhat Al-Nosra à l'origine de l'attentat contre la section de sécurité de Homs. #PaixPourHoms » (@hnaynmhrof, pro-régime, 6 471 abonnés, 4

retweets, 10 likes).



De nombreuses photos des funérailles de Daaboul ont notamment circulé sur les réseaux sociaux :

« Photo du cortège du général Hassan Daaboul, le chef de l'unité de sécurité militaire de Homs qui a été tué avant-hier » (@mljbl, média pro-opposition, 1223 abonnés, 1 like).



L'attentat est une nouvelle occasion pour condamner l'idéologie islamiste :

« Vous, wahhabites et salafistes terroristes, nous allons baiser vos femmes et téter les seins de vos filles, de vos épouses, de vos sœurs et de vos mères » (Ismail Ismail, commentaire d'une vidéo YouTube posté le 26 février).

« Malheureusement on voit ces jeunes qui se suicident et pensent à la mort plus qu'ils ne pensent à la vie que nous a donnée Dieu » (Ammar Kozi, commentaire d'un article sur arabic.rt.com posté le 26 février, 9 likes).

Ces réactions donnent lieu à de violents échanges entre pro-régime et pro-opposition, en témoigne le commentaire suivant qui vient répondre au commentaire précédent :

« Ces jeunes vivent l'injustice et la tyrannie de ton président » (Olive Paw, commentaire d'un article sur arabic.rt.com posté le 26 février, 2

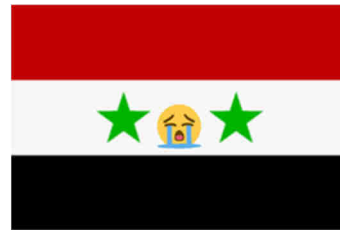
likes).

L'action de Daaboul à la tête des renseignements militaires de Homs est célébrée, et des internautes vont jusqu'à poser la question de sa succession :

« Daaboul a fini de remplir son rôle, il a maintenu Homs en toute sécurité. Pendant une année entière, aucune voiture n'a explosé. C'est suffisant » (Nawar Mhna, commentaire posté sur Facebook le 27 février, 2 likes).

« #LesMartyrsDeL'AttentatDeHoms Aujourd'hui notre problème est le suivant : il faut trouver une bonne âme pour punir les délinquants » (@fadii55, 5466 abonnés, 2 retweets, 2 likes).

Sur l'image ci-dessous, on peut voir un drapeau syrien avec une émoticône qui pleure en son centre :



Des internautes essaient de comprendre les défaillances sécuritaires ayant rendu l'attentat possible et en imputent la responsabilité au gouverneur de Homs :

« #LesMartyrsDeL'AttentatDeHoms Talal Al-Barazi [gouverneur du governorat de Homs], le front de la débauche et l'armée de l'âne [qualificatif péjoratif pour désigner l'ASL] vous êtes responsables de chaque goutte de sang des martyrs » (@hasson199595, pro-régime, 56 abonnés).

« D'où sont venus ces connards de terroristes ? Le peuple veut la chute du gouverneur » (Abdu Ebrahim, commentaire posté sur Facebook le 25 février).

Enfin, des commentateurs vont plus loin et estiment que l'attentat a été rendu possible en raison de l'indulgence dont aurait fait preuve le régime vis-à-vis de ses opposants :

« L'attentat est survenu parce que l'armée arabe syrienne a traité les terroristes avec humanité en

leur autorisant une sortie vers les zones détenues par les terroristes au lieu d'une sortie sécuritaire uniquement vers la Turquie » (Jamil, commentaire d'un article sur aljazeera.net posté le 25 février, 10 likes, 78 dislikes).

La délégation de l'opposition à Genève fortement critiquée

Sous la pression du régime, la délégation de l'opposition à Genève a condamné les attentats de façon générale, mais sans faire explicitement référence à l'attaque de Homs. Cette situation a souligné les divisions de l'opposition. Des internautes, estimant que l'organisation à l'origine de l'attentat n'est pas terroriste, en ont profité pour attaquer la délégation de l'opposition :

« La débauche a pris la tête de la délégation de l'opposition syrienne dès lors que cette dernière a condamné l'assassinat du criminel Hassan Daaboul et a considéré que Tahrir Al-Cham était un groupe terroriste » (@kalimahorra1, 12 600 abonnés).

« Haha, les mollusques de Genève ont révélé leur vraie nature après l'opération de Homs en estimant que l'opération était le fait de terroristes, comme si Hassan Daaboul était lui-même l'ange de la maison » (@fat_____12, 1249 abonnés).

Des commentateurs estiment que la délégation de l'opposition a une position ambiguë vis-à-vis du régime :

« Le chef de la délégation de l'opposition syrienne condamne l'assassinat de Hassan Daaboul, considérant que Tahrir Al-Cham est un groupe terroriste. Mais que dit-il du régime ? Qu'il n'est pas terroriste ? » (@Altmimy_1, 25 100 abonnés, 7 retweets, 9 likes).

Dès lors, des internautes estiment que la délégation de l'opposition à Genève, incapable de tenir tête au régime, n'est plus légitime pour représenter les révolutionnaires :

« La soumission de la délégation de l'opposition syrienne au régime criminel, démontrée par sa condamnation des attentats de Homs, révèle la vulnérabilité des représentants de la délégation et

leur incapacité à défendre les droits de la révolution » (@hu_dly, 27 500 abonnés, 73 retweets, 54 likes).

« Nasser Al-Hariri [membre de l'opposition syrienne] condamne l'action héroïque de Tahrir Al-Cham qui a visé #LaSectionDeLaMort et Hassan Daaboul impliqué dans la mort de milliers de jeunes Syriens. Qui représente la victoire alors ? » (@r0nE9q4LHYnReIA, pro-opposition, 666 abonnés, 18 retweets, 31 likes).

Les différents groupes de l'opposition fortement divisés

La paternité de l'attentat est disputée entre les partisans des différents groupes de l'opposition et de nombreuses informations contradictoires circulent. Bien que l'opération soit officiellement attribuée à Tahrir Al-Cham, des internautes sont d'avis que d'autres groupes sont à l'origine de l'attaque :

« Question : de qui dépend le double attentat de Homs ? Si ce n'est pas Fatah Al-Cham [nouveau nom du Front Al-Nosra] qui est derrière cette opération, n'est-ce pas logique d'accuser le régime ? En bref, c'est une copie de l'attentat du 18 juillet 2012 à Damas [attentat ayant tué de nombreuses personnalités proches du pouvoir] » (@ALAMAWI, pro-opposition, 73 900 abonnés, 16 retweets, 25 likes).

« Que Dieu bénisse et renforce le Front Al-Nosra » (Darhaoui Harakoum, commentaire d'une vidéo YouTube posté le 26 février 5 likes).

Le commentaire suivant contredit le précédent :

« Ceux qui croient que la bande d'Al-Joulani [un des chefs de Fatah Al-Cham] est à l'origine de l'explosion à Homs ont un esprit de compréhension inférieur à celui des animaux » (@abo0h, syrien, 1750 abonnés, 14 retweets, 19 likes).

En outre, des internautes soulignent les différents degrés de popularité dont jouissent les différents groupes de l'opposition :

« Si Faylaq Al-Cham [groupe armé islamiste membre de l'ASL], proche des Frères musulmans,

était à l'origine de l'attentat de Homs, alors l'opération aurait été qualifiée de légendaire, héroïque, d'une grande précision et sans précédent. Mais si l'opération est le fait d'autres groupes, alors c'est un travail sans valeur » (@alialahmad16, pro-opposition, 3062 abonnés, 8 retweets, 14 likes).

En dépit des dissensions au sein des différents groupes de l'opposition, de nombreux internautes refusent le statut de terroristes pour les personnes ayant pris part à l'attaque de Homs :

« L'attentat de Homs est une opération syrienne contre des militaires en situation de guerre. Dès lors, quel principe de droit les considère comme terroristes ? » (@MojtahidSyria, pro-opposition, 822 abonnés, 5 retweets, 5 likes).

Enfin, quelques commentaires non partisans soulignent le fait que les différents protagonistes au conflit, quels qu'ils soient, sont tous responsables de la situation en Syrie :

« Tous les civils syriens sont les victimes des différents protagonistes au conflit, parmi lesquels Al-Assad, Daech, Al-Nosra... Ils sont la raison de l'ensanglantement de la Syrie » (Suleiman Al-Quasoufi, commentaire d'une vidéo YouTube posté le 26 février, 4 likes).

L'attentat bénéficie à Bachar Al-Assad

Au regard des négociations de Genève, des internautes considèrent que l'attentat de Homs bénéficie à Bachar Al-Assad :

« Lorsque vous entendez parler de la mort d'un officier supérieur aussi important que Hassan Daaboul, ayez à l'esprit que le monstre Bachar Al-Assad bénéficie d'avantage de sa mort que celui qui l'a tué » (@SARYALSORY, pro-opposition, 2 555 abonnés).

« L'attentat de Homs est souhaité par Bachar, car cela révélerait que l'opposition terroriste ne souhaite pas d'accord politique et que Genève 4 sera un échec, à moins que l'on ne liquide tous les terroristes » (@mmbb20022, saoudien, 21 900

abonnés, 85 retweets, 12 likes).

Des commentateurs considèrent même que le régime est à l'origine de la disparition de Hassan Daaboul :

« Je me rappelle un vieux dessin animé qui s'appelait « Daaboul, Daaboul, le chien vorace ». Et aujourd'hui Bachar Al-Assad s'est débarrassé d'un de ses chiens à Homs qui s'appelait Hassan Daaboul » (@abedalhamdo, 2 276 abonnés, 31 retweets, 10 likes).

« Il [Al-Jaafari, représentant de la délégation du régime à Genève] souhaite que les négociateurs pleurent l'attentat truqué de Homs alors même qu'il refuse que les partisans du régime d'Al-Assad, les Russes et les Iraniens, pleurent les victimes de leurs bombardements » (@rkkdd33, pro-opposition, 3 256 abonnés, 6 retweets, 23 likes).

Ces commentaires sont néanmoins condamnés par d'autres internautes, ce qui alimente le débat sur les réseaux :

« Plutôt que de se réjouir de la mort du criminel Hassan Daaboul, de ses shabihis [milices armées travaillant pour le régime] et de la destruction de la section de sécurité à Homs, les gens viennent pour douter et pour philosopher et dire que c'est l'action du régime. On en a marre de ces gens-là » (Khaled Al-Talaoui, commentaire posté sur Facebook le 27 février, 23 likes).

La conférence de Genève victime de l'attentat

De nombreux internautes, qu'ils soient favorables ou non au régime, s'interrogent sur les conséquences de l'attentat au moment des pourparlers en cours à Genève. Des commentateurs estiment que l'attaque va bloquer les négociations :

« L'explosion de Homs ressemble à l'attentat du 18 juillet 2012 de Damas. L'attentat diffère cependant dans la mesure où il plante malheureusement une épine dans le pied des négociateurs. Nous ne lisons pas l'histoire et nous n'avons pas appris d'elle » (@MehdenL, pro-opposition, 2 098 abonnés, 21 retweets, 74

likes).

« Est-ce qu'il y a quelqu'un qui n'est pas content de la mort de Daaboul à Homs ? Oui, l'opposition qui est en train de négocier à Genève puisque Tahrir Al-Cham saborde les négociations » (@Elhaddads, 611 abonnés).

La réaction d'un journaliste d'Al-Jazeera, très partagée, est particulièrement alarmante et suppose une grave intensification du conflit :

« Si l'opposition syrienne est effectivement derrière l'attentat de Homs qui a tué le chef des renseignements militaires, alors cela est une évolution importante et le début d'une guerre terrible entre les différentes parties » (@kasimf, journaliste à Al-Jazeera, 438 millions d'abonnés, 170 retweets, 584 likes).

Ces réactions alarmistes contrastent avec celles estimant que les négociations auraient été un succès s'il n'y avait pas eu d'attentat :

« La conférence Genève 4 était sur le chemin de la réussite, elle allait nous rendre nos droits et juger les criminels. Mais l'attentat de Homs a tout gâché » (@astahr90, syrien, 15 900 abonnés, 29 retweets, 61 likes).

L'attaque fait notamment craindre des représailles de la part du régime :

« Al-Jaafari va brailler à Genève sur l'explosion de Homs et la mort de Hassan Daaboul, ce qui sera un prétexte pour que les officiers criminels tuent encore plus de prisonniers » (@lyadaboyazan, 1028 abonnés).

Des internautes, pro-opposition ou pro-régime, estiment que les négociations sont inutiles et qu'une solution ne peut être trouvée que sur le terrain :

« Le régime devrait se retirer des négociations parce qu'elles n'arrivent à rien. Il n'est pas possible de résoudre les problèmes syriens autrement que sur le terrain. Ce conflit est une guerre civile » (Al-Bahja, commentaire d'un article sur aljazeera.net posté le 26 février, 29 likes, 79 dislikes).

« La liquidation des responsables militaires (40 agents de sécurité) est un message pour le régime

clownesque de Bachar. Les négociations se passent à Homs et non à Genève. #LeDirigeantDeLaSectionDeLaMort » (@AhmedMa51991539, 87 abonnés).

Enfin, un commentateur estime que l'attentat, orchestré par Téhéran, va mener à un conflit entre l'Iran et le régime de Bachar Al-Assad :

« Les milices guignols aux ordres des mollahs malfaisants de Qom sont ceux qui ont fomenté cela, et parce que le désaccord est arrivé entre l'armée syrienne et les agents de l'Iran, vous entendrez bientôt parler de grands combats entre les deux parties. Comme d'habitude Daech va s'en prévaloir avec l'ordre du terroriste Qasem Soleimani [militaire iranien, commandant de la force Al-Qods présente en Syrie] » (Al-Ayoubi Salaheddine, commentaire d'un article sur aljazeera.net posté le 25 février, 10 likes, 8 dislikes).